



S O M M A I R E

DU TREIZIE' ME LIVRE.

Après avoir admiré la bonté de Dieu, qui sans avoir aucun besoin des creatures leur a donné, non seulement l'être simple, mais la perfection de leur être; il montre que les premières paroles de la Genèse nous découvrent la Trinité, & même la propriété personnelle du Saint-Esprit; ce qui luy donne lieu de parler d'une manière admirable de ce que la charité fait en nous. Ensuite il fait voir, qu'à prendre le commencement de la Genèse dans un sens allegorique, on y trouve le système & l'œconomie de tout ce que Dieu a fait pour l'établissement de son Eglise, & pour la sanctification de ses Elûs; qui est la fin à quoy tous ses ouvrages se rapportent.